Le toit de nos reves

Cette saison à la Tempête a été marquée par la disparition de Philippe Adrien, directeur historique pendant plus de trente ans. Son esprit imprègne nos murs. Sa malice, sa liberté et son art nous accompagnent et nous inspirent. Au moment de lancer une nouvelle saison j'ouvre son livre *Instant par instant* qui retrace une année de son enseignement au sein du conservatoire. En préambule, cette citation de Montaigne :

« Maintenant, c'est fait. Le monde n'est plus qu'une branloire pérenne. Toutes choses y branlent sans cesse : la terre, les rochers du Caucase, les pyramides d'Égypte. La constance n'est autre chose qu'un branle plus languissant. Je ne puis assurer mon objet. Il va trouble et chancelant, d'une ivresse naturelle. Je ne peins pas l'être. Je peins le passage, de jour en jour, de minute en minute. Mon âme est toujours en apprentissage et en épreuve. »

Je souris. Le doute au cœur, le doute comme moteur… Ainsi en va l'âme du Théâtre de la Tempête, toujours animée, toujours en apprentissage. Nos instants sont les spectacles que nous accueillons. Après une saison débordante, nous reprenons un rythme qui nous est plus naturel, avec des séries longues. Elles permettent de voir les spectacles vivre et bouger avec le public dont le regard et l'écoute chaque jour renouvellent la représentation. Instant par instant, replonger, jamais dans la même eau.

Tout branle, c'est si vrai. Tout s'ébranle. C'est le mouvement. Et chacune des pièces qui dessinent le chemin de cette saison est un déplacement, une odyssée chancelante, intérieure ou sur les océans. Les certitudes vacillent. *« Car savoir ou raison n'est pas toute sagesse »,* dit Platon lui-même, il y a aussi la sagesse des rêves, ivresse naturelle.

Nous tendons l'oreille, ouvrons les yeux pour nous saisir de cet objet insaisissable qu'est la vie elle-même.

Dans ce monde qui branle nous restons sous notre toit avec la troupe éphémère constituée des artistes bien-aimés qui peuplent notre saison. Nous restons dans notre maison ouverte à tous les vents, malgré les remous, les à-coups, les bouleversements.

« Si l'on nous demandait le bienfait le plus précieux de la maison, nous dirions : la maison abrite la rêverie, la maison protège le rêveur, la maison nous permet de rêver en paix », écrit Gaston Bachelard

Rêveuses et rêveurs, bienvenue chez vous.

Clément Poirée et l'équipe de la Tempête

vania / vania

ou le démon de la destruction

d'après **Anton Tchekhov**
mise en scène **Clément Poirée**

Furieux, Vania entre pistolet au poing. Il tire plusieurs fois sur son beau-frère et le rate. Même scène dix ans plus tôt : furieux, Vania entre pistolet au poing et se met une balle dans la tête… Tchekhov a écrit deux versions d'une même histoire. Une famille – un monde – se consume, se laisse dévorer par le démon de la destruction. La première, *Le Génie des bois,* est une comédie lyrique, l'amour et la combativité triomphent ; *Oncle Vania* est un drame sans espoir. Quel écart irréconciliable ! Que de mystères ouvrent ces variations ! En les confrontant se révèle une troisième histoire. Celle des mouvements intimes de l'âme de son auteur. Pour mettre en jeu ce cheminement, oublions Tchekhov. Imaginons un couple de scénaristes qui s'isolent pour écrire « Vania ». Ils se complètent, se contredisent, réécrivent certaines scènes. L'imagination gagne, les murs s'écartent. Les personnages prennent corps sous nos yeux. Tant bien que mal, l'écriture avance jusqu'au point de rupture : Vania doit-il mourir ? Faut-il un sacrifice pour secouer ce monde ou est-il déjà trop tard ? Les divergences sont trop fortes, chacun écrira sa fin. Vertige insondable de l'écriture au cœur de cette nouvelle création, rêve d'une théâtralité ludique pour mieux célébrer les pouvoirs de l'imagination.

salle Serreau

15 SEPT. > 23 OCT. 2022

mardi > samedi 20 h, dimanche 16 h

avec John Arnold, Moustafa Benaïbout, Louise Coldefy, Elsa Guedj, Thibault Lacroix, Matthieu Marie, Emmanuelle Ramu, Tadié Tuéné adaptation et montage Moustafa Benaïbout, Louise Coldefy, Clément Poirée collaboration artistique Pauline Labib-Lamour scénographie Erwan Creff assisté de Caroline Aouin lumières Guillaume Tesson assisté d'Édith Biscaro costumes Hanna Sjödin assistée de Camille Lamy musique et son Stéphanie Gibert maquillages Pauline Bry-Martin régie générale Victor Veyron habillage Émilie Lechevalier, Solène Truong décor Le Lapin Atelier **production** Théâtre de la Tempête subventionné par le ministère de la Culture ; en coproduction avec le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN ; avec le soutien de la région Ile-de-France ; avec la participation du Jeune théâtre national.

vanish

d'après *Océanisé.e.s* de **Marie Dilasser**
adaptation **Lucie Berelowitsch, Marie Dilasser**
mise en scène **Lucie Berelowitsch**

Quitter la terre et son quotidien. Larguer les amarres et hisser la grand-voile, tel est le projet de cet homme de 50 ans qui décide un beau jour de partir en mer et de disparaître, laissant à quai une femme et un fils aimant. Quel est le déclic ? L'espoir de se retrouver peut-être, de sauver son âme. Mais comment survivre au milieu de l'océan, quand affluent en pleine tempête les hallucinations, que la folie guette en pleine solitude ? Rodolphe Poulain et Lucie Berelowitsch se sont connus à 20 ans. Ils partagent le même amour du théâtre et de la mer, le même désir de représenter un espace naturel et infini, de traduire sur un plateau ce sentiment de liberté et de plénitude. Pour cette aventure, ils ont embarqué l'autrice Marie Dilasser pour composer un véritable journal de bord, pour raconter ce voyage en mer, ces moments de vie épars, cette parole qui se délie quand le sol n'est plus stable. C'est à une grisante odyssée, musicale et intérieure, inspirée des superstitions et légendes marines, mais aussi des récits de disparitions volontaires de grands navigateurs, que vous êtes conviés… qui plus est à la Tempête !

salle Copi

23 SEPT. > 23 OCT. 2022

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec Guillaume Bachelé, Najda Bourgeois, Rodolphe Poulain collaboration artistique Sylvain Jacques assistanat à la mise en scène Élise Douyère musique Guillaume Bachelé scénographie Hervé Cherblanc lumières Christian Dubet sonorisation Mikaël Kandelman costumes Suzanne Veiga Gomes assistée de Cécile Box décor Les Ateliers du Préau **production** Le Préau – CDN de Normandie – Vire ; en coproduction avec L'Archipel-Granville – scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, le Théâtre de Lorient – CDN, la communauté d'agglomération Mont Saint-Michel – Normandie ; avec le soutien de la ville de Saint-Lô – Théâtre de la Ville de Saint-Lô. La pièce *Océanisé.e.s* est publiée aux Solitaires Intempestifs.

anaïs nin au miroir

texte **Agnès Desarthe** d'après les nouvelles fantastiques et les journaux d'**Anaïs Nin**
mise en scène **Élise Vigier**

Nous sommes dans un théâtre, ou peut-être est-ce une loge sans porte. La scène est encombrée d'un reste de décor. Une troupe répète des scènes extraites des nouvelles fantastiques d'Anaïs Nin, célèbre égérie des Années folles. Tour à tour les acteurs tentent de convoquer son fantôme, d'incarner cette femme au destin fantastique. Voici justement Shiva qui s'avance avec ses cinq paires de bras. Bientôt sans doute le numéro de la femme coupée en deux. Dans ce nouveau cabaret du Néant, tout est possible. La scène bruisse de toutes parts, le sol est glissant, les figures surgissent du passé. Chaque détail du quotidien est doté de pouvoirs magiques, les bateaux deviennent refuges, caloges. Les désirs, aussitôt conçus, sont exaucés. Et le fantôme d'Anaïs Nin est là, âme errante dans le théâtre. Un dialogue se tisse entre les vivants et la morte, l'art est leur sujet. Voir à l'intérieur plutôt qu'à la surface. Pour redonner vie à cet esprit libertin et libertaire, Élise Vigier a fait appel à Agnès Desarthe qui a écrit pour cette troupe de comédiens, dans une langue sensuelle à la poésie inscrite à même la peau, débordante de rougeur. Une invitation à se laisser glisser au fil de l'eau, à défier la pesanteur, à la recherche du plein ciel.

10 NOV. > 11 DÉC. 2022

salle Serreau
mardi > samedi 20 h, dimanche 16 h

avec Ludmilla Dabo, William Edimo, Nicolas Giret-Famin, Louise Hakim, Dea Liane, Makita Samba, Nantené Traoré, Élise Vigier et le musicien Marc Sens assistanat à la mise en scène Nantené Traoré scénographie Camille Faure, Camille Vallat films Nicolas Mesdom assisté de Romain Tanguy costumes Laure Mahéo maquillages, perruques Cécile Kretschmar lumières Bruno Marsol musique Manusound, Marc Sens effets magiques Philippe Beau en collaboration avec Hugues Protat régie générale et plateau Camille Faure assistée de Naoual El Fannane construction décor et confection des costumes ateliers de la Comédie de Caen – CDN de Normandie **production** Les Lucioles – Rennes (production déléguée) et la Comédie de Caen – CDN de Normandie ; en coproduction avec le Festival d'Avignon, le Théâtre Dijon Bourgogne – CDN, la Comédie de Colmar – CDN Grand Est – Alsace, La Passerelle – scène nationale de Saint-Brieuc ; avec la participation artistique du Jeune théâtre national ; avec le soutien de la Spedidam et de Spectacle Vivant en Bretagne ; accueil en résidence à La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-lez-Avignon, à la Comédie de Caen – CDN de Normandie.

l'amour telle une cathédrale ensevelie

texte et mise en scène **Guy Régis Jr**

Cela pourrait être le titre d'un poème, comme l'annonce d'une promesse non tenue, un élan, un rêve avorté. Dans ce deuxième volet de *La Trilogie des dépeuplés,* l'auteur et metteur en scène Guy Régis Jr poursuit sa radiographie des familles haïtiennes disloquées. Il les connaît bien. Il vient de l'une de ces familles-là. Après le père absent, voici le fils intrépide parti rejoindre sa mère et son retraité mari de l'autre côté de l'océan, dans un pays inconnu plus au nord. Avec le guitariste classique haïtien Amos Coulanges, Guy Régis Jr compose un opéra, une sorte d'oratorio, pour dire le deuil de ces abîmés en mer. Chanter l'espoir et le désespoir, plutôt que décrire avec des mots ces inénarrables départs d'Haïti vers le Canada, du Sénégal vers la France, à la recherche d'une terre meilleure. L'appel du large pour vivre enfin peut-être. Dans cette création monde, la musique est un personnage à part entière. Les chants irréellement beaux, en créole et français, viennent amplifier l'immensité de la mer, tentant ainsi de faire ressentir ces épopées maritimes, ces longues traversées, aux couleurs crues comme les vies qu'elles transportent.

salle Copi

11 NOV. > 11 DÉC. 2022

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec Déborah-Ménélia Attal, Frédéric Fachena, Jean-Luc Faraux, Dérilon Fils, Aurore Ugolin, Nathalie Vairac assistanat à la mise en scène Hélène Lacroix composition et guitare Amos Coulanges scénographie Velica Panduru vidéo Fatoumata Bathily, Dimitri Petrovic lumières Marine Levey régie générale Samuel Dineen avec des extraits du film documentaire *Fuocoammare, par-delà Lampedusa* de Gianfranco Rosi **production** NOUS Théâtre ; en coproduction avec Les Francophonies – Des écritures à la scène, le Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN, le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, l'Académie de France à Rome, l'Association 4 Chemins, la Compagnie La Lune Nouvelle ; avec le soutien financier de la DRAC Ile-de-France, de la région Ile-de-France, de la ville de Paris, de l'Institut français à Paris, de la Commission Internationale du Théâtre Francophone, de l'Organisation internationale pour les migrations, du Fonds SACD Musique de scène ; avec le soutien du Collectif 12, du Théâtre 14, de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-lez-Avignon, de la Cité internationale des arts. La pièce *La Trilogie des dépeuplés* est publiée aux Solitaires Intempestifs.

les étoiles

texte et mise en scène **Simon Falguières**

Après la folle épopée du *Nid de cendres,* Simon Falguières signe avec *Les Étoiles* un spectacle plus intime, au cœur même de l'acte de création qu'il semble questionner. À quoi bon écrire quand tout s'effondre ? Le jour de l'enterrement de sa mère, Ezra, un jeune poète, perd les mots. Impossible de prononcer l'oraison funèbre de celle qui se nomme Zocha. Dévasté par le chagrin, Ezra s'enferme dans sa chambre. Et c'est là que tout commence. La nuit venue, il s'élance sous le ciel étoilé à la recherche des mots perdus. Vingt-cinq années vont alors s'écouler. Un voyage onirique et poétique à bord d'un lit-radeau, une odyssée immobile et métaphysique dans laquelle 6 acteurs jouent 13 personnages. Une pièce baroque, une véritable chambre d'échos. Tout résonne dans une ronde effrénée. Les boucles temporelles s'entrechoquent entre le monde matériel de la chambre et celui du monde imaginaire du jeune poète. Sur son chemin, Ezra croisera de mystérieuses figures comme Kowagountata Papo ou le roi et la reine des contes, mais peut-être aussi au bout… le sens de sa vie.

6 JAN. > 5 FÉV. 2023

salle Serreau

mardi > samedi 20 h, dimanche 16 h

avec John Arnold, Mathilde Charbonneaux, Charlie Fabert, Simon Falguières, Pia Lagrange, Stanislas Perrin, Agnès Sourdillon et la participation d'Emma Lagrange scénographie Emmanuel Clolus lumières Léandre Gans création sonore Valentin Portron costumes Lucile Charvet assistée de Léa Bordin accessoires Alice Delarue assistanat à la mise en scène Edouard Eftimakis réalisation film Emmanuel Falguières régie générale Clémentine Bollée dispositif sonore Celsian Langlois instrumentarium métallique Igor Boyer **production** Le K ; en coproduction avec La Colline – théâtre national, le Théâtre du Nord CDN – Lille-Tourcoing-Hauts de France, Le Tangram – scène nationale d'Evreux Louviers, le CDN de Normandie – Rouen, Le Trident – scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Le Préau – CDN de Normandie – Vire, DSN – Dieppe scène nationale ; avec le soutien du ministère de la Culture DGCA, de la DRAC Normandie, de la région Normandie, du département de l'Eure ; avec la participation artistique du Jeune théâtre national. La pièce *Les Étoiles* est publiée chez Actes Sud-Papiers.

arrête avec tes mensonges

d'après le roman de **Philippe Besson**

adaptation et mise en scène

Angélique Clairand, Éric Massé

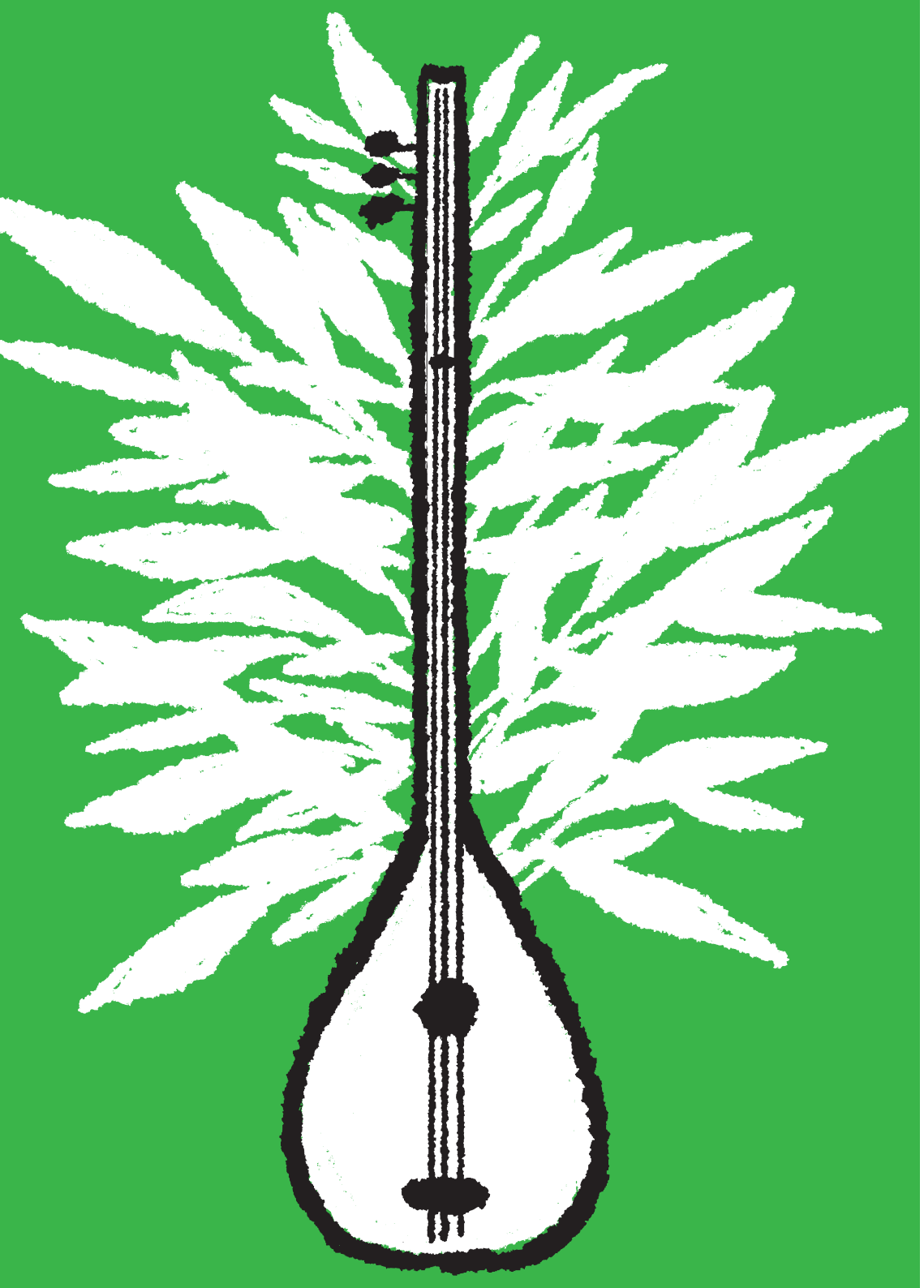
À l'âge des possibles, comment s'affirmer loin des grandes villes quand l'ignorance et les préjugés l'emportent sur tout ? Comment vivre et dire sans honte son homosexualité ? Fuir loin de Barbezieux et de ses horizons bouchés, comme une urgence, un impératif pour dépasser la névrose de classe. C'est le désir de Philippe et peut-être de Thomas mais on ne le sait pas encore car lui c'est un taiseux. Adolescents dans les années 80, Philippe et Thomas vont s'aimer en cachette et c'est l'histoire de ce grand amour, contraint et contraire, que Philippe Besson a décidé de raconter vingt ans plus tard alors qu'il croise par hasard le fils de Thomas, Lucas, sur un plateau télé. Jouant des ellipses et des sauts temporels pour mieux s'émanciper du paysage de son enfance, l'auteur nous fait glisser subrepticement de 1984 à 2016. C'est par le fils que l'enquête commence et que la parole se libère. En passant du roman au plateau dans l'adaptation d'Angélique Clairand et Éric Massé, les pensées intérieures et les fantasmes – ces chemins possibles non empruntés – pourront se faufiler et s'exprimer pleinement en musique et en chansons. De quoi éprouver à nouveau la brûlure du désir.

salle Copi

7 JAN. > 5 FÉV. 2023

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec Raphaël Defour, Étienne Galharague, Mariochka, la participation d'Ana Walkenhorst et, en alternance, Angélique Clairand et Éric Massé vidéo Vincent Boujon lumières Juliette Romens composition musicale Bertrand Gaude son Anna Walkenhorst coach vocale Myriam Djemour régie générale Nathan Teulade **production** le Théâtre du Point du Jour et la Compagnie des Lumas ; avec le soutien de la Spedidam, du Dièse # Auvergne-Rhône-Alpes, dispositif d'insertion de la Comédie de Saint-Étienne, du GEIQ Théâtre, de l'Onda ; avec la participation artistique du Jeune théâtre national ; accueil en résidence à la scène nationale 61 **LSF** 3 représentations bilingues les 19, 20 et 21 janvier interprétation Anthony Guyon adaptation Géraldine Berger, Anthony Guyon, Isabelle Voizeux.



le chant du père

texte et mise en scène **Hatice Özer**

« Pour bien raconter les histoires, il faut mélanger 60 % de vérité, 30 % de mensonge et 10 % de pur mystère… » D'emblée le secret est dévoilé. Transmis par un père, Yavuz Özer, célèbre conteur et joueur de saz dans son pays en Turquie, à sa fille comédienne. Pour sa première création, Hatice Özer invite sur scène, pour lui rendre hommage, cet homme discret qui est de toutes les célébrations dans sa communauté. Une tentative pour évoquer ensemble ce lien si sensible, l'harmonie et parfois les frictions entre deux cultures. Qu'ils parlent ou qu'ils chantent, en turc ou en français, ils racontent comment l'héritage et les traditions se transforment d'une génération et d'une langue à l'autre. Entre cérémonie et cabaret intimiste – on y boit et on y chante –, le dialogue du père et de la fille est infiniment délicat, leur goût immodéré pour les plaines d'Anatolie délicieusement contagieux. Peu à peu la mélancolie s'efface pour laisser place à la joie. Un témoignage sincère et bouleversant.

salle Copi

14 > 19 FÉV. 2023

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 15 h 30

avec Hatice Özer, Yavuz Özer collaboration artistique Lucie Digout scénographie Alénor Durand, Hatice Özer, régie générale et lumières Jérôme Hardouin regard extérieur Anis Mustapha **production déléguée** le CDN de Normandie – Rouen ; en coproduction avec la compagnie La Neige La Nuit, le Théâtre Auditorium Poitiers – scène nationale, L'Imagiscène – centre culturel de Terrasson, La Soufflerie – scène conventionnée de Rezé, Le Préau – CDN de Normandie – Vire ; avec le soutien de L'OARA Nouvelle-Aquitaine, de la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

ADN

texte **Dennis Kelly**
traduction **Philippe Le Moine**
adaptation et mise en scène **Marie Mahé**

Comment trouver sa place dans le groupe, comment survivre en milieu hostile ? Entre bonobo et chimpanzé, l'homme serait-il à l'image d'un singe bipolaire ? Tantôt doux et pacificateur, tantôt assoiffé de sang et de guerre. Dans *ADN,* c'est un groupe d'adolescents partis en forêt qui s'acharnent à torturer Adam, un de leurs camarades, devenu bouc émissaire. Jusqu'au jour où ça dérape. Mais comment vivre quand on a commis l'irréparable ? Pour sa première mise en scène, Marie Mahé a choisi la pièce de l'auteur anglais Dennis Kelly qui l'a littéralement saisie. Une écriture à l'os, sans psychologie. D'une tension inouïe, *ADN* est un jeu de massacre, un jeu de dissimulation, une pièce sur la panique, la culpabilité et le non-retour. Peut-on ôter une vie sans conséquence ? Ne pas participer au lynchage, est-ce construire sa propre humanité ? Toutes ces questions agissent comme des plaques tectoniques sous les mots, sous la scène, mettant les 4 comédiens dans une situation d'urgence permanente. Le plateau devenant comme le lieu de notre propre ADN.

salle Copi

2 > 19 MARS 2023

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec Claire Bosse-Platière, Maxime Boutéraon, Marie Mahé, Tigran Mekhitarian scénographie, costumes Marie Mahé lumières Édith Biscaro artiste-peintre Yol **production** Compagnie DTM 9.4.
La pièce *ADN* de Dennis Kelly dans la traduction de Philippe Le Moine est publiée et représentée par L'Arche éditeur – agence théâtrale.

On ne paie pas! On ne paie pas!

texte **Dario Fo, Franca Rame**
traduction, adaptation **Toni Cecchinato, Nicole Colchat**
mise en scène **Bernard Levy**

Un titre slogan. Des femmes affamées et en colère devant la flambée des prix. Antonia, elle, refuse même de passer à la caisse du supermarché. Elle rafle tout ce qui passe, du millet pour canaris à la pâtée pour chiens. Mais où cacher le butin ? La course poursuite s'engage alors avec les gendarmes. D'abord écrite en 1974, sur fond de luttes ouvrières à Milan, cette satire politique a été réécrite en 2008 au moment de la crise des subprimes. À travers cette farce sociale, Dario Fo et Franca Rame se font les porte-parole des plus modestes en véritables « jongleurs du peuple ». Comment agir, individuellement ou collectivement ? Le débat est ouvert. Les femmes prennent le pouvoir. Les hommes doivent marcher droit. Bernard Levy s'empare de cette comédie à la mécanique burlesque irrésistible, digne de Chaplin ou de Keaton, pour donner toute sa portée jubilatoire à la farce. Une partition comique d'une redoutable précision pour des acteurs champions de la parodie et des quiproquos. L'humour et la déraison pour rétablir une sorte d'ordre dans le chaos, pour en finir avec l'imposture. Une satire acerbe et truculente de notre société de consommation, dans une pièce d'une actualité déconcertante !

salle Serreau

3 > 18 MARS 2023

mardi > samedi 20 h, dimanche 16 h

avec Flore Babled, Elie Chapus, Eddie Chignara, Grégoire Lagrange, Jean-Philippe Salério, Anne-Élodie Sorlin collaboration artistique Jean-Luc Vincent scénographie Damien Caille-Perret lumières Christian Pinaud costumes Claudia Jenatsch son Jean de Almeida maquillage Catherine Saint-Sever accessoires Roberta Chiarito régie générale Thierry Lacroix construction décor Atelier MC2 : Grenoble **production** MC2 : Maison de la culture de Grenoble – scène nationale ; en coproduction avec la Compagnie Lire aux éclats, le Théâtre Montansier – Versailles, le Théâtre Sénart – scène nationale, le Volcan – scène nationale du Havre ; avec le soutien de la Spedidam et du Fonpeps. La pièce *On ne paie pas ! On ne paie pas !* de Dario Fo et Franca Rame dans la traduction de Toni Cecchinato et Nicole Colchat est publiée et représentée par L'Arche éditeur – agence théâtrale.

rodez-mexico

pièce écrite au plateau à partir
du roman *Rodez-Mexico* de **Julien Villa**
mise en scène **Julien Villa**

Simple jardinier communal à Rodez, Marco décide un beau jour d'occuper le rond-point en face de chez lui en signe de protestation contre la démolition prochaine de son pavillon, dernier vestige au milieu de la zone industrielle. Très vite le glissement opère du rêve à la réalité pour cet apprenti lecteur de Marx. Nouveau guérillero zapatiste dans son pavillon devenu « la realidad », Marco Jublovski n'est autre que le sous-commandant de Rodez. Le voilà parti en croisade, affublé d'un passe-montagne, armé d'un « fusil à cauchemar » pour combattre la fausseté du monde avec sa bande de potes et son groupe d'anarco-mariachis. Le geste est fou mais comment faire autrement ? Dans cette tragi-comédie, *« Je est un autre »*. Après *Philip K.,* Julien Villa poursuit sa quête du Don Quichotte moderne. Ici, Don Quichotte mythomane, véritable chasseur de mythe selon Artaud. D'abord née de l'écriture d'un roman et d'une marche collective, la fiction sera tissée d'analogies et de références à l'art brut, à l'image du plateau recyclé, en transformation permanente. Dans une langue au souffle épique, nous suivrons les tribulations d'un jardinier devenu révolutionnaire. Viva l'armée zapatiste de Rodez !

salle Copi

31 MARS > 23 AVR. 2023

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec Vincent Arot, Laurent Barbot, Tristan Ikor, Clémence Jeanguillaume, Damien Mongin, Renaud Triffaut, Noémie Zurletti collaboration à l'écriture Vincent Arot dramaturgie Samuel Vittoz scénographie Laurent Tixador vidéo Sarah Jacquemot-Fiumani composition musicale Tristan Ikor, Clémence Jeanguillaume lumières Gaëtan Veber régie générale Pierre Routin **production** La Propagande Asiatique ; en coproduction avec le Théâtre de Lorient – CDN, La Comédie de Caen – CDN de Normandie, l'Empreinte – scène nationale Brive-Tulle, la compagnie Vous êtes ici, le Melkior Théâtre – La Gare Mondiale, l'agence culturelle départementale Dordogne-Périgord dans le cadre des résidences d'artistes territorialisées ; avec l'aide de la DRAC Nouvelle Aquitaine, de l'OARA Nouvelle Aquitaine.

des Châteaux qui brûlent

d'après le roman d'**Arno Bertina**
adaptation **Anne-Laure Liégeois**
avec la collaboration d'**Arno Bertina**
mise en scène **Anne-Laure Liégeois**

Au départ, il y a le roman d'Arno Bertina paru en 2017. Une fiction ou presque. Pascal Montville, secrétaire d'État à l'Industrie, se retrouve séquestré par les ouvriers d'un abattoir de poulets au fin fond du Finistère. À l'extérieur, tout autour de l'usine, les journalistes, les forces de l'ordre se mobilisent. Les débats sont houleux. Comment renouer le dialogue et retrouver la confiance ? La catastrophe est-elle évitable ? Dans ce huis clos improvisé, peu à peu la lutte collective s'organise. Pour la première fois, les ouvriers et ouvrières regardent le visage de leurs collègues, apprennent à se connaître. Le groupe se forme, comme un chœur dans la lutte pour mieux dire l'humanité retrouvée. La révolte sociale se mue en fête, jusqu'au carnaval. 12 acteurs et actrices qui sous la direction d'Anne-Laure Liégeois viendront incarner cette multitude pour nous offrir un théâtre polyphonique. Quand la lutte et la fête cohabitent sous le même toit, quelle meilleure solution pour relancer le combat ? Cela promet une traversée vivifiante pour dire la révolution joyeuse !

1er > 23 AVR. 2023

salle Serreau
mardi > samedi 20 h, dimanche 16 h

avec Alvie Bitemo, Sandy Boizard, Olivier Dutilloy, Anne Girouard, Marie-Christine Orry, Charles-Antoine Sanchez, Agnès Sourdillon, Assane Timbo, Olivier Werner, Laure Wolf *(en cours)* scénographie Aurélie Thomas en collaboration avec Anne-Laure Liégeois lumières Guillaume Tesson costumes Séverine Thiebault **production** Le Festin – Compagnie Anne-Laure Liégeois ; en coproduction avec Le Volcan – scène nationale du Havre, La Comédie de Saint-Étienne, la Maison de la Culture d'Amiens, La Filature – scène nationale de Mulhouse, Le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, L'Équinoxe – scène nationale de Châteauroux, Le Manège – scène nationale de Maubeuge.

voisc

texte et mise en scène **Gérard Watkins**

D'où viennent ces voix qui parlent dans nos têtes ? Que murmurent-elles ? Un groupe de parole s'installe. Chacun est venu raconter « ses » voix. Non pas celles de la conscience, mais des voix réelles, bien distinctes. Des « voix » qui parlent, chuchotent ou hurlent pour le meilleur ou pour le pire. Parfois bienveillantes, assurément troublantes, elles sont souvent sources d'angoisse et de frayeur. Comment vivre et trouver sa place lorsque l'on est assailli par leur présence ? Comment composer avec elles sans être taxé de schizophrénie ? Plusieurs centaines de milliers de personnes en France seraient touchées par ce phénomène. Un mystère bien réel et porteur de sens dans lequel nous sommes invités à plonger sans a priori. Jusqu'au basculement fantastique de l'incarnation de ces voix pour mieux dire le trouble, pour mieux s'en libérer peut-être. Dans le sillage d'*Hamlet,* cette nouvelle création de Gérard Watkins promet d'être une immersion sensorielle dans le monde inouï des entendeurs de voix – comme une porte d'entrée – pour mieux percevoir et déchiffrer la multiplicité trouble et vacillante de notre monde.

5 > 21 MAI 2023

salle Serreau
mardi > samedi 20 h, dimanche 16 h

avec Valérie Dréville, Lucie Epicureo, Malo Martin, Marie Razafindrakoto collaboration artistique Lola Roy lumières Anne Vaglio scénographie François Gauthier-Lafaye son François Vatin régie générale Nicolas Le Guellier **production** Perdita Ensemble, compagnie conventionnée par la DRAC Ile-de-France ; en coproduction avec le Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon, La Comédie de Saint-Étienne – CDN *(en cours)* ; avec la participation du Jeune théâtre national.

amnesia

texte et mise en scène **Sarah M.**

Comment le pouvoir peut-il entamer l'humanité de celui qui l'exerce ? C'est une énigme bien shakespearienne qui traverse la nouvelle fiction – troisième du cycle – de Sarah M. Trois amis d'enfance en sont les protagonistes. Devenus rivaux, peuvent-ils échapper à la fatalité vengeresse inhérente au pouvoir ? Loin des images figées et des croyances limitantes, c'est à travers une fable des plus baroques que l'autrice et metteuse en scène raconte comment se tissent les liens de domination dans le cercle du monarque. Dans certains lieux du monde, l'exercice du pouvoir, insidieusement toxique, déclencherait de folles passions. De celles qui créent des monstres aux mains caressantes, au sourire diplomatique, de celles qui ensevelissent toute parole échappée, qui forcent les corps à mains nues. Par le détour de la fable, Sarah M. donne à ressentir toute la férocité de ces jeux d'emprise, de ces chausse-trappes bien réels qui ont cours derrière les portes du palais. Dans un décor oriental, le voyage promet d'être visuel, sensuel, olfactif. À peine voilés par le moucharabieh, on devine déjà les mensonges, les trahisons, les crimes d'État… Et si comme dans l'enfance, on regardait les fantômes bien dans les yeux, pour les défier et pour se libérer enfin de la peur.

salle Copi

6 > 21 MAI 2023

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec Sofiane Bennani, Julien Breda, Hayet Darwich, Hnia El Amrani, Sarah M., Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre dramaturgie Zelda Bourquin scénographie Salma Bordes son Matin Poncet lumières Guillaume Tesson costumes Léa Gadbois Lamer traduction Yto Regragui, Mina Rachid **production** avec Le Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val de Marne, le Collectif 12, le Studio Théâtre de Stains, L'Archipel-Granville – scène conventionnée d'intérêt national Art et Territoire ; avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, du FAAR, de la DGCA, de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-lez-Avignon, des Plateaux Sauvages, du Safran – scène conventionnée d'Amiens Métropole ; avec le soutien en résidence du Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis

Baal

texte **Bertolt Brecht**
traduction **Eloi Recoing**
mise en scène **Armel Roussel**

Pour son retour à la Tempête, après *L'Éveil du printemps,* Armel Roussel s'est saisi d'un texte ultra-pulsionnel, brûlant comme son protagoniste. *Baal* est sans doute la pièce la plus personnelle de Brecht. Il n'a que 20 ans, en 1919, quand il en écrit la première version, ici traduite par Éloi Recoing. Baal est un jeune poète qui, après avoir mené jusqu'à ses 30 ans une vie sans histoire, va complètement vriller. Brutal, cru, lyrique, scandaleux, détestable, étrangement drôle aussi, il boit à outrance et s'adonne à tous les excès jusqu'à en oublier tous les codes sociaux. Ses obsessions sexuelles ne connaissent aucune limite morale. D'une cruauté sans nom, il a tout pour déplaire. Et pourtant dans sa monstruosité, il parvient à susciter l'empathie. Dans une succession de 26 tableaux, c'est toute la complexité de l'homme qui transparaît, avec sa part d'ombre et de sauvagerie. Comme une sorte d'anti-Faust, Baal révèle les autres à eux-mêmes. C'est l'humour assurément qui sera l'allié d'Armel Roussel et de sa troupe pour aborder cette pièce vorace et scandaleuse dans toutes ses dimensions festives.

2 > 23 JUIN 2023

salle Serreau
mardi > samedi 20 h, dimanche 16 h

avec Edson Anibal, Romain Cinter, Émilie Flamant, Pierre-Alexandre Lampert, Vincent Minne, Berdine Nusselder, Eva Papageorgiou, Anthony Ruotte, Lode Thiery, Uiko Watanabe assistanat à la mise en scène Alex Sartoretti collaboration dramaturgique Jean-Gabriel Vidal scénographie Clément Losson lumières Stéphane Babi Aubert musique Pierre-Alexandre Lampert costumes Odile Dubucq régie générale Yorrick Detroit **production** (e)utopia/Armel Roussel ; en coproduction avec le Théâtre Varia – Bruxelles, le Théâtre du Nord – CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France, La Coop asbl et Shelter prod ; avec l'aide de la fédération Wallonie Bruxelles – service du théâtre et du Centre des Arts scéniques ; avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-Shelter du gouvernement fédéral belge, de WBTD. La pièce *Baal* de Bertolt Brecht dans la traduction d'Eloi Recoing est publiée et représentée par L'Arche éditeur – agence théâtrale.

le grognement de la voie lactée

texte **Bonn Park**
traduction **Laurent Muhleisen**
mise en scène **Maïa Sandoz, Paul Moulin**

Le monde court à sa perte et à vitesse grand V. Il est temps de nous ressaisir ! Ça commence comme ça, par une injonction, celle d'un tout petit extraterrestre, venu nous mettre en garde, nous Terriens irresponsables, incapables que nous sommes d'être à la hauteur de ce que nous avons produit. Sans crier gare, Kim Jong-Un apparaît. Il veut réunir les deux Corées croyant ainsi remédier à la souffrance dans le monde. Puis voilà Donald Trump qui cherche à se débarrasser coûte que coûte de sa fortune colossale… Dans cette fable intersidérale et délirante, les scènes s'enchaînent, plus baroques les unes que les autres, sombres et lumineuses, ponctuées de chansons de Nirvana ou de K-pop. Sous la plume de Bonn Park, jeune auteur germano-coréen, les personnages de cette gigantesque fresque utopique et fantasque sont des héros de la pop culture, tout droit sortis de notre mythologie contemporaine. Chacun ayant trouvé la solution pour sauver la planète et l'humanité. Pour prendre à bras-le-corps cette écriture sans filtre, en prise avec la catastrophe mondiale, Maïa Sandoz et Paul Moulin s'entourent d'une bande de 7 acteurs à l'énergie et à l'humour explosifs.

salle Copi

3 > 23 JUIN 2023

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec Matthieu Carle, Jeanne Godard, Angie Mercier, Fabien Rasplus, Quentin Rivet, Christelle Simonin, Marie Razafindrakoto en alternance avec Mélissa Zehner assistanat à la mise en scène Clémence Barbier lumières Romane Metaireau création sonore et musicale Angie Mercier mise en espace sonore Grégoire Leymarie costumes Murielle Senaux collaboration artistique Guillaume Moitessier régie générale David Ferré régie plateau Paolo Sandoz **production** Théâtre de L'Argument et ThéâtredelaCité – CDN Toulouse Occitanie ; avec l'aide du ministère de la Culture, du conseil départemental du Val-de-Marne. La pièce *Le Grognement de la voie lactée* de Bonn Park dans la traduction de Laurent Muhleisen est publiée et représentée par L'Arche éditeur – agence théâtrale.

la tempête, lieu de création

Si le Théâtre de la Tempête est un lieu d'accueil pour de nombreuses compagnies, c'est aussi un lieu de création et de recherche. Les spectacles de Clément Poirée donnent la tonalité de la saison et animent le théâtre tout au long de l'année. Leur diffusion en tournée permet de rencontrer un public plus nombreux et contribue au rayonnement de la Tempête.

création 2022

Vania/Vania ou le démon de la destruction

Anton Tchekhov / Clément Poirée
au Théâtre de la Tempête – 15 septembre > 23 octobre 2022
au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN – 1er et 2 décembre 2022
Le spectacle sera disponible en tournée sur la saison 2023-2024.

tournées 2022-2023

Élémentaire

Sébastien Bravard / Clément Poirée
création 2019

Belfort (90)
Théâtre Louis Jouvet
24 septembre 2022

Aulnay-sous-Bois (93)
Théâtre Jacques Prévert
19 octobre 2022

Fontenay-sous-Bois (94)
Salle Jacques Brel
12 novembre 2022

Chelles (77)
Théâtre de Chelles
24 janvier 2023

Pont-Sainte-Maxence (60)
La Manekine
3 mars 2023

Le spectacle poursuivra sa tournée en 2023-2024.

À l'abordage !

d'après Marivaux
Emmanuelle Bayamack-Tam / Clément Poirée
création 2020

Fontenay-aux-Roses (92)
Théâtre des Sources
8 novembre 2022

Fontainebleau (77)
Théâtre de Fontainebleau
6 décembre 2022

Pontault-Combault (77)
Les Passerelles
16 décembre 2022

Cachan (94)
Théâtre Jacques Carat
6 janvier 2023

Montluçon (03)
Théâtre des Ilets – CDN
11 > 13 janvier 2023

Fougères (35)
Centre culturel Juliette Drouet
24 janvier 2023

Catch !

Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey, Anne Sibran / Clément Poirée
création 2021

Cherbourg (50)
La Brèche – Pôle national cirque Normandie
15 > 16 mars 2023

Bourges (18)
Maison de la Culture – scène nationale de Bourges
30 > 31 mars 2023

contact production
Augustin Bouchon
contact diffusion
Guillaume Moog
productions@la-tempete.fr
T 01 43 65 66 54

la tempête, lieu de vie

Lieu d'accueil, de création et de formation, la Tempête est avant tout un lieu de vie, de brassages et de croisements. Habité par l'équipe du théâtre et par les nombreux artistes et techniciens qui y travaillent au quotidien (répétitions, lectures, création, construction…), le théâtre vibre de toute cette énergie créatrice. En invitant les compagnies à utiliser ses différents espaces, dans un désir constant d'ouverture, d'invention et d'amitié, la Tempête favorise ainsi les rencontres, les discussions, les découvertes de textes, de futures collaborations et c'est en ce sens qu'elle s'épanouit pleinement.

la tempête, lieu de formation

interventions lycées

Les artistes de la saison interviennent dans les enseignements de spécialité théâtre des lycées Saint-Sulpice (académie de Paris) et Jean-Baptiste Corot (académie de Versailles).

stages professionnels

Le Théâtre de la Tempête propose, comme chaque année, plusieurs stages d'interprétation à destination de comédiens professionnels, sous la direction de metteurs et metteuses en scène :

Vlad Troitskyi 3 > 21 octobre 2022

Maïa Sandoz et Gilles Nicolas 23 janvier > 10 février 2023

Clément Poirée et Bruno Blairet avril > mai 2023

contact stages **Camille Charretier** – stages@la-tempete.fr – T 01 43 65 66 54

l'équipe

direction

Clément Poirée
metteur en scène

administration, production, formation

Augustin Bouchon
administrateur et responsable des productions

Guillaume Moog
administrateur et responsable des accueils et tournées

Camille Charretier
chargée d'administration, des tournées et des formations

Amandine Loriol
chargée d'administration, des accueils et des productions

Nathalie Sabri
expert-comptable

technique

Laurent Cupif
directeur technique et responsable de la salle Serreau

Jean-Louis Portail
régisseur responsable de la salle Copi

Wilhelm Garcia-Messant
régisseur de la salle Serreau

Yann Nédélec
régisseur de la salle Copi

secrétariat général

Clémence Bouzitat
secrétaire générale et programmatrice

communication, accueil et relations avec le public

Céline Moget
responsable de la communication

Laureen Bonnet
chargée de l'accueil, de la billetterie et des relations avec les publics

Léna Roche
chargée de l'accueil, de la billetterie et des relations avec les publics

Néjib
graphiste

Pascal Zelcer
attaché de presse

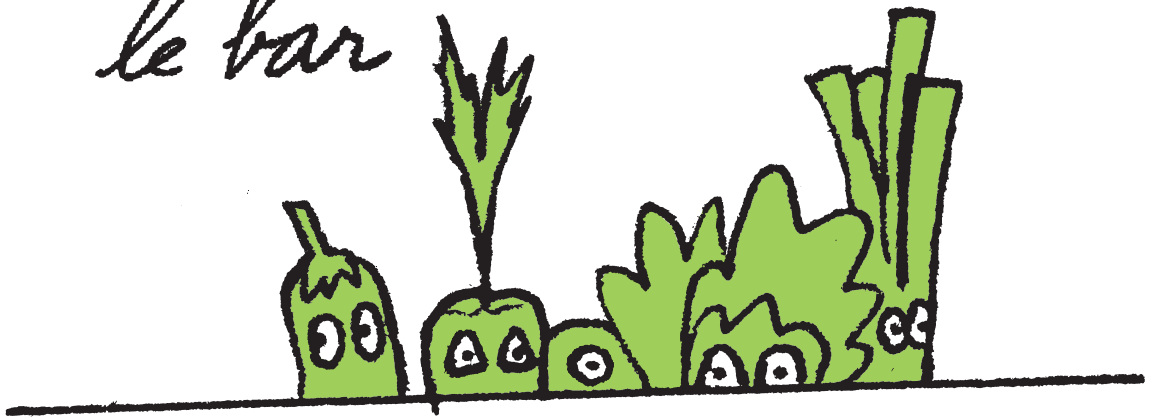
Clara Prigent
cuisinière

Didier Rambal
barman

Sandra Ferreira
agente d'entretien

et aussi… les artistes et techniciens des spectacles maison et des compagnies accueillies ; les régisseurs intermittents participant aux montages et démontages ; les barmen qui assurent le bon accueil des spectateurs au comptoir ; les conducteurs de la navette Cartoucherie.

le bar



Au Théâtre de la Tempête, la convivialité ne s'arrête pas aux spectacles… Soupes, muffins, sandwichs et autres réjouissances de saison concoctés par Clara vous attendent 1 h 30 avant les spectacles et 1 h après. Boissons et mets sont servis par Didier et sa fine équipe, le tout rehaussé par le jus de gingembre de Mama Fanta.

tarifs

prix des places

tarif plein . . . . . 22€

tarifs réduits

- senior (à partir de 60 ans), habitant du 12e et de Vincennes, pass Navigo, famille nombreuse, groupe (à partir de 10 personnes), abonné des théâtres partenaires de la Tempête. . . . . 17€
- moins de 30 ans, demandeur d'emploi, intermittent, personne en situation de handicap et leur accompagnateur, Pass Culture 12. . . . . 13€
- **tarif unique le mercredi**. . . . . **13€**
- moins de 18 ans, groupes scolaires, RSA . . . . . 10€

Ticket Théâtres

tarif unique. . . . . 12€
pour les associations et les CSE adhérents

infos sur **ticket-theatres.com**

pass Culture

Vous êtes enseignant ?
Pensez au pass Culture pour financer vos sorties avec vos élèves !
Tous les spectacles du Théâtre de la Tempête sont disponibles sur Adage, la plateforme numérique de l'Éducation nationale dédiée à la généralisation de l'éducation artistique et culturelle.

infos sur **www.eduscol.education.fr**

renseignements et réservations

- par téléphone au **01 43 28 36 36**
du mardi au vendredi de 14 h à 18 h 30
le samedi de 14 h 30 à 18 h
- billetterie en ligne **www.la-tempete.fr**
- autres points de vente :
fnacspectacles.com, theatreonline.com, billetreduc.com, culturinthecity.com, ticketac.com, pass Culture

cartes tempête

Quels avantages ?

- tarifs réduits de 8 à 13€
- liberté de choisir les spectacles et les dates au fur et à mesure de la saison (dans la limite des places disponibles)
- tarif réduit à 17€ au lieu de 22€ pour les personnes qui vous accompagnent
- tarif réduit dans les théâtres partenaires

Les abonnements sont valables uniquement sur la saison 22/23

cartes solo

- 3 spectacles : 39€
(soit 13 € la place, les suivantes à 17€)
- 5 spectacles : 60€
(soit 12€ la place, les suivantes à 17€)
- 3 spectacles 18/30 ans : 30€
(soit 10€ la place, les suivantes au même tarif)
- 3 spectacles – de 18 ans : 24€
(soit 8€ la place, les suivantes au même tarif)

passeports solo ou duo

- 10 places 100€
- 11 places 110€
- 12 places 120€
- 13 places 130€
- 14 places 140€
- 15 places 150€
(soit 10€ la place, les suivantes à 13€)

Vous hésitez entre la carte et le passeport ?
Contactez-nous !
L'équipe des relations avec les publics est là pour vous aider dans vos choix.

moyens de paiement

CB, chèques, espèces, chèques culture et chèques vacances

les relations avec les publics

Situé au cœur du bois de Vincennes, le Théâtre de la Tempête est un lieu convivial ouvert à un large public. Portée par la volonté de rassembler des spectateurs de tous horizons autour de la création théâtrale contemporaine, l'équipe des relations avec les publics œuvre au quotidien avec différents relais de proximité.

Tout au long de la saison, nous vous proposons différents types d'accompagnements imaginés avec votre complicité et celle des artistes :

- des **parcours spectacles** adaptés à vos envies
- des **rencontres** avec les compagnies
- des **visites** du théâtre et de la Cartoucherie
- des **documents pédagogiques** spécifiques

Chaque année nous tissons des liens durables avec des établissements scolaires et universitaires, des écoles de théâtres, des conservatoires et des associations autour de notre programmation et toujours en étroite collaboration avec les artistes de la saison (ateliers, master classes…).

Vous aussi, rejoignez notre réseau de partenaires privilégiés !
plus d'informations sur **www.la-tempete.fr**

contact relations avec les publics **Laureen Bonnet, Léna Roche**
rp@la-tempete.fr – T 01 43 28 36 36

les bords plateau

Pour chaque spectacle, une rencontre avec l'équipe artistique et des invités complices sera organisée à l'issue de l'une des représentations. Les dates seront communiquées sur notre site internet au fur et à mesure de la saison.

plus d'informations sur **www.la-tempete.fr**

les théâtres partenaires

Tous nos abonnés bénéficient d'un tarif réduit dans les lieux suivants :

Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, La vie brève – Théâtre de l'Aquarium, Le Mouffetard – théâtre des arts de la marionnette, Théâtre Romain Rolland – Villejuif, Théâtre Paris-Villette, Malakoff scène nationale, Théâtre de la Cité internationale, le Théâtre de la Bastille, le Théâtre de Chelles, Théâtre Ouvert, Théâtre 13, Le Monfort Théâtre, Festival Paris l'été, MC93, IVT – International Visual Theatre, le Théâtre de Belleville, la Ferme du Buisson, La Commune, TMP – Théâtre Public Montreuil *(en cours)*

retrouvez les tarifs sur les sites des différents théâtres

ils nous soutiennent

FBS DEPUIS 1989

Théâtral magazine

la terrasse
"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

THEATRE online.com

LES ARCHIVES DU SPECTACLE.NET

L'OEIL D'OLIVIER

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

accès

En transports en commun
– Métro ligne 1, arrêt Château-de-Vincennes. Prendre en tête de train la sortie 6. La navette Cartoucherie attend près de la borne de taxis (environ toutes les 15 min, premier voyage 1 h avant le début du spectacle) ou le bus 112, arrêt Cartoucherie.
– Tramway, arrêt Porte Dorée, puis bus 201, arrêt Plaine de la Faluère. Au rond-point, prendre à gauche jusqu'à l'entrée piétons Cartoucherie.

En voiture
À partir de l'esplanade du château de Vincennes, longer le Parc floral de Paris sur la droite par la route de la Pyramide. Au rond-point, tourner à gauche route du Champ-de-Manœuvre. Entrée au n° 6, parking Cartoucherie, 2e portail sur la gauche.

À vélo
Depuis Paris, prendre la piste cyclable de l'avenue Daumesnil. Arrivé au niveau de l'esplanade du château, remonter la piste longeant la route de la Pyramide. Au rond-point, prendre à gauche jusqu'à l'entrée Cartoucherie.
Une borne Vélib' de 20 places est située sur le parking de la Cartoucherie. Autres stations au parc Floral et à l'INSEP.

À pied (15 à 20 min de marche)
Depuis la station de bus du métro Château de Vincennes, prendre à gauche le cours des Maréchaux, marcher jusqu'à l'esplanade du château, puis longer le Parc floral de Paris (sans y entrer car pas de sortie Cartoucherie) sur la droite par la route de la Pyramide.
Au rond-point, prendre à gauche jusqu'à l'entrée Cartoucherie. Les week-ends de beau temps, ne pas hésiter, du fait d'un trafic accru, à privilégier la marche.

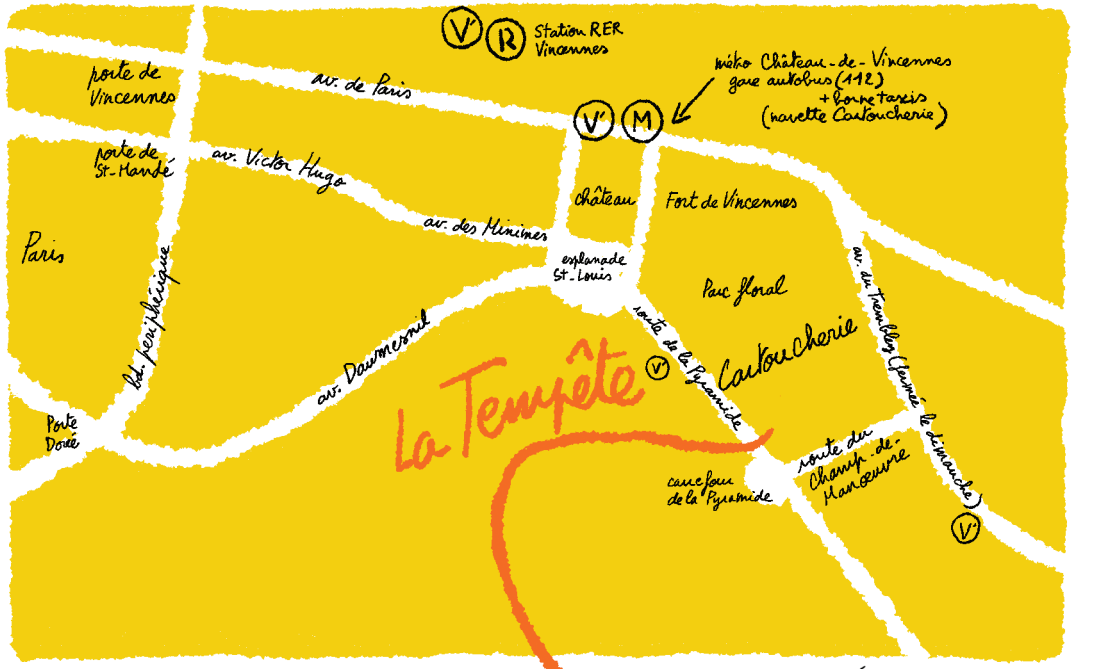
Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris
www.la-tempete.fr
01 43 28 36 36

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et la ville de Paris

Soutenu par

Région Ile de France · Ville de Paris · Ministère de la Culture (Liberté Égalité Fraternité)

MIXTE Papier FSC FSC® 000000 · IMPRIM'VERT®

Conception graphique Nejib

L'imprimeur Simon / licence d'entrepreneur de spectacles L-R-20-009919